

Romans

ZAÏNA ET LE FILS DU VENT

Charlotte Bousquet ; ill. Saïd Oumouloud.-
Rabat : Éditions Yomad, 1999.- 142 p. : ill. ;
18 x 12 cm. (Yemma Junior).- ISBN 9954 0
0013 5 : 43 Dirhams : 40 FF.

Zaïna, orpheline, vit dans un village berbère du Moyen Atlas, chez son oncle. Elle est mal acceptée par sa famille adoptive (excepté par sa grand-mère qui la soutient contre tous) et par tout le village car sa mère était française. Sa vie va basculer lorsque son oncle achète un cheval pour participer à la prochaine fantasia. Personne n'arrive à dompter cet animal excepté Zaïna qui acquiert ainsi une respectabilité et surtout un ami fidèle... ce qui suscite bien des jalousies. Un petit roman sans prétention qui oscille entre conte et récit. Malgré quelques invraisemblances et un sujet pour le moins peu original, on se laisse prendre à l'histoire qui vaut surtout par le caractère fragile et rebelle de l'héroïne et par l'évocation du quotidien (quelques mots berbères émaillent agréablement le récit).

À partir de 9-10 ans

M

♥ ÇA T'APPRENDRA À VIVRE

Jeanne Benameur.-
Paris : Seuil, 1998. - 128 p. : 20 x 12 cm.
(Fiction).- ISBN 2 02 028920 2 : 59 FF.

Une fillette est confrontée aux violences de la guerre d'Algérie puis au déchirement engendré par l'exil contraint de sa famille, rejetée par les deux camps car n'appartenant complètement à aucun : son père est arabe, sa mère italienne. Le livre s'ouvre sur l'attaque de la maison par un commando de bérets noirs, en représailles du refus du père, directeur de prison, de livrer des détenus pour la sinistre "corvée de bois". L'expérience de la peur est tellement forte qu'elle équivaut, pour la petite fille, à un apprentissage de la mort. Par petites touches, elle décrit son univers où le silence, le mensonge et la violence des adultes provoquent chez elle souffrance et révolte. Cherchant à se défendre et à

survivre, elle découvre le pouvoir des mots. Mots prononcés : les histoires qu'elle invente pour ses camarades de classe, les séduisant avec le récit d'un pays perdu imaginaire. Mots de ses rédactions qu'elle lit à haute voix à sa mère et qui transforment cette femme qui crie en femme qui rêve. Mots écrits dans son "faux journal", pesés et mesurés à l'usage de la famille (au cas où le journal serait découvert) et qui, malgré toute leur retenue, révèlent au père l'étendue du désarroi de la fillette... Mots sans cesse obligés de négocier avec la réalité, de maintenir une distance afin d'être acceptables pour les autres. Mots qu'adulte elle se réapproprie enfin pleinement pour énoncer tout le non-dit d'alors, parvenant à restituer très authentiquement la force de ses émotions d'enfance, sa perception aiguisée des couleurs, des atmosphères etc. Un livre au ton juste, puissant, émouvant, dans lequel le lecteur se retrouve à chaque page. À ne manquer sous aucun prétexte.

À partir de 13 ans

M/A

♥ LE PARTAGE DU MONDE

Kémir Ammi.-
Paris : Gallimard, 1999.- 138 p. ; 18 x 12,5
cm. (Frontières).- ISBN 2 07 052500 7 : 34 FF.

Sous-titré "récit" - comme pour mieux souligner qu'il n'est pas à lire simplement comme une fiction - ce texte original et prenant se présente comme une lettre écrite par Brahim, un petit garçon marocain, au "Président de la France". Il s'adresse à lui pour lui raconter son histoire, celle d'un enfant abandonné, élevé dans un orphelinat, puis contraint à se débrouiller tout seul dans la ville de Marrakech, luttant contre la faim et la misère et rêvant de connaître la France, ce pays merveilleux où l'or est à portée de main. Il dit ses souffrances, son courage, ses ruses pour tromper le malheur, ses rêves et raconte comment passant par Tanger, il voyage jusqu'en France clandestinement à bord d'un bateau. Et toujours il interpelle : pourquoi y a-t-il des riches et des pauvres, comment s'est fait le partage du



monde, où trouver le pays "où tout le monde peut venir, sans distinctions de races et de religions" ? Un texte d'une grande richesse, écrit dans un style à la fois poétique et véhément, avec des phrases très brèves, très simples et pourtant porteuses d'images et de sentiments forts. Sur le mode de l'allégorie, un vibrant plaidoyer pour l'humanité et la justice, dans sa dimension politique ; pour adolescents bons lecteurs. (Françoise Ballanger)

À partir de 13/14 ans

M

♥ LE FUNAMBULE

Rafik Schami, trad. Gisèle Godde.-
Paris : L'école des loisirs, 1998.- 373 p. ; 19 x
12,5 cm. (Médium).- ISBN : 2 211 03957 X :
70 FF.

On sent Rafik Schami très à l'aise dans ce récit virtuose où les histoires s'imbriquent les unes dans les autres et où le texte prend le temps de faire tous les détours qui se présentent. Mais un lecteur adolescent aura-t-il la patience de se plonger dans ces presque 400 pages dans lesquelles, malgré le foisonnement des épisodes, il ne se passe pas grand chose (un directeur de cirque plus tout jeune part à la recherche de ses racines et vit une nouvelle histoire d'amour), et qui traduisent plutôt une atmosphère, d'ailleurs remarquablement bien rendue, propre aux pays du Moyen-Orient où le temps n'a pas la même mesure que chez nous, où les relations sont autres, plus riches, plus amicales aussi peut-être. Un livre riche et optimiste, bien construit, bien écrit, mais réservé aux amateurs de cascades narratives. (Françoise Ballanger)

À partir de 14 ans

A

LA SEINE ÉTAIT ROUGE

Leïla Sebbar.-

Paris : Éditions Thierry Magnier, 1999.-

144 p. ; 12 x 21 cm. (Roman).-

ISBN 2 88420 039 7 : 43 FF.

Voici le premier témoignage, en littérature jeunesse, sur ce terrible épisode de la guerre d'Algérie, le 17 octobre 1961 qui, bien qu'ayant eu lieu en plein cœur de Paris, où la Seine s'est teinte du sang algérien, a été si consciencieusement refoulé de la mémoire collective qu'il n'en reste quasiment aucune visibilité. Dans un style sobre jusqu'à être elliptique, Leïla Sebbar tente par son écriture de se rapprocher de la voix intérieure, de coller au plus près à ce long et douloureux processus de remise en conscience entrepris par Amel, la jeune héroïne, à qui "sa mère n'a rien dit, ni la mère de sa mère". Pour surmonter ce refoulement, pour découvrir ce que ni les livres d'histoire, ni ses propres parents ne lui ont dit, Amel doit parcourir un chemin initiatique ponctué de lieux emblématiques, de plaques commémoratives érigées en souvenir d'événements acceptables, glorieux, et les détourner, les "récupérer" pour faire réapparaître, en contrepoint, comme en négatif, la mémoire occultée. Mais si le retour sur le passé

est à ce point indispensable, c'est que lui seul peut donner les clés du présent, de la tragédie actuelle de l'Algérie qui est elle aussi présente, lancinante dans ce livre : les massacres d'aujourd'hui répondent en écho à cet imaginaire non encore exorcisé. En faisant se croiser, se rencontrer, se confronter les points de vue des différents protagonistes (Amel, sa mère, une "porteuse de valise" amie de la mère d'Amel, le fils de celle-ci, cinéaste, et enfin Omer, jeune algérien réfugié à Paris), l'auteur tente de reconstituer le puzzle d'une mémoire qui, à moins d'être totalitaire, est nécessairement constituée de multiples facettes, d'innombrables subjectivités. L'écriture se veut proche du langage cinématographique (auquel elle emprunte d'ailleurs explicitement le vocabulaire), à la fois dans la construction du récit (assemblage de plans dépourvu des transitions habituelles à la littérature), et par le rôle central que joue le regard dans la narration. Mais est-ce de vouloir trop en dire tout en se retenant sans cesse, qui rend la démarche un peu pesante, et enlève à l'écriture une part de sa spontanéité ? Un livre, en tous cas, plein de gravité et qui, à la croisée du passé, du présent et de l'avenir, tente d'expliquer, de resituer et d'apaiser.

À partir de 16 ans.

M/A

LE VOYAGE CLANDESTIN

Loïc Barrière.-

Paris : Seuil, 1998.- 192 p. ; 20 x 12 cm.

(Fiction).- ISBN 2 02 030890 8 : 66 FF.

Adel, 20 ans, habite à Alger où les petits boulots lui permettent d'économiser pour son grand rêve : l'Australie via la France. À l'heure où ses frères glissent dans l'intégrisme religieux, il se décide un jour à quitter une famille à laquelle il est pourtant très attaché. Après un périlleux voyage - ayant perdu jusqu'à son passeport -, ruiné par les passeurs peu scrupuleux, il erre dans Paris sans pouvoir trouver du travail. Il sombre dans la misère, seules sa foi et sa candeur lui permettent de garder le moral. Il parvient même à trouver "une issue" en la personne de Catherine, amoureuse de lui. Hélas il est arrêté lors d'un contrôle dans un bus, puis écroué. Une expérience qui lui fait connaître l'univers carcéral et la misère d'autrui... Ce roman est émouvant à l'image du personnage principal dont la naïveté n'a d'égal que sa volonté. Le sujet des sans-papiers est traité sans apitoiement excessif ; de même la religion musulmane en toile de fond est abordée sans les clichés du genre. Un livre pour les plus grands.

À partir de 16 ans

A

Poésie

LA VOIX DES ARBRES

Venus Khoury-Ghata.-

Paris : Le Cherche Midi éditeur, 1999.- 47 p. :

21 x 14 cm. (L'enfant et la poésie).- ISBN 2

86274 592 8 : 58 FF.

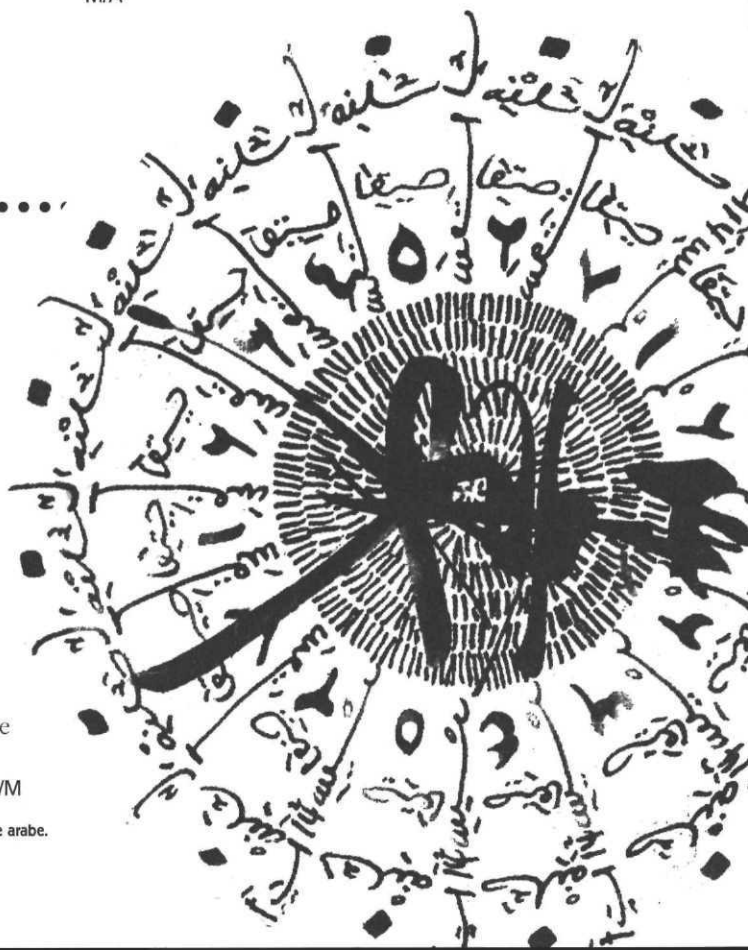
Après avoir invité le lecteur à devenir poète, Venus Khoury-Ghata dans son recueil, nous offre de courts poèmes dont la nature, les animaux, le rêve et les voyages constituent les principaux thèmes. L'emploi du "il" impersonnel comme sujet s'estompe vers la fin du recueil pour laisser place au "je" et à la famille ; un beau poème d'amour clôt l'ouvrage. Venus Khoury-Ghata utilise

la métaphore filée avec virtuosité si bien que les arbres, les objets et même les saisons ("un brouillard loqueteux sonne à la porte") prennent vie au gré des pages. Un ton léger, toujours optimiste, même lorsque des sujets graves sont abordés ("Qui a dit qu'il était mort"). Une œuvre à mettre entre toutes les mains et à lire à haute voix.

À partir de 10 ans

B/M

La poésie arabe.



♥ CHANSONS DE GESTE ARABES

Tarek Yousef ; trad. Leïla El Hakim ; iconogr. Mohieddine Ellabbad ; fotogr. Kamal el Din Khalifa.-

Genève : Comité International de la Croix-Rouge (diffusion Librairie de l'Institut du Monde Arabe), 1997.- 45 p. : iconog. coul. ; 31 x 21 cm.- ISBN 977 5677 05 : 52 FF.

.....

Cette belle traduction exhume douze récits de la tradition chevaleresque arabe, colportés par les conteurs jusqu'à peu longtemps encore. Elle se propose de faire connaître aux lecteurs une éthique de la guerre, une vision de l'humanisme arabe. Des reproductions de lithographies et de peintures sous verre de l'imagerie populaire du début du XX^{ème} siècle guident la lecture des textes et ajoutent un cachet supplémentaire à la valeur de cette édition (disponible également dans sa version originale en arabe). Une présentation sobre et sans fioritures, due au talentueux travail de Mohieddine Ellabbad, nous donne accès à un ensemble de textes illustres où sont vantés la bonté, la

générosité, l'honneur et la dignité ; des principes dont a pu s'inspirer le droit international humanitaire moderne. Une première qu'on ne manquera pas de saluer, enrichie par une nouvelle parution tout aussi remarquable :

À partir de 12 ans

M/A

♥ LA POÉSIE ARABE

Poèmes choisis par Farouk Mardam Bey ; ill. Rachid Koraïchi ; call. Abdallah Akkar.- Paris : Mango/IMA, 1999.- 42 p. : ill. coul. ; 29 x 26 cm.- ISBN 2 7404 0828 5 : 99 FF.

.....

Un florilège harmonieux réunissant dix-neuf grandes figures de la poésie arabe du VI^{ème} siècle. à nos jours, de l'Arabie à l'Espagne andalouse. Il a le grand mérite de sauver de l'oubli des pièces pour la plupart méconnues, des voix qui chantent l'amour, la mort, la nostalgie, l'ivresse et l'exil. Des poèmes vibrants illuminés par l'originalité de la présentation qui évoque les traités des géomètres arabes. Une disposition qui dénote

une créativité sur le plan de la conception et de la circulation dans l'espace de la page, renouvelant en cela nos habitudes de lecture. Une écriture, sur fond ocre, rythmée par des signes, des figures et des encres aux couleurs passées. Même si parfois, certains textes échappent par leur sonorités, leur lexique et leurs tournures aux interprétations qui en sont faites, cette sélection offre l'intérêt d'être bilingue et de mettre ainsi des vers de Imrû 'l Qays, Zuhayr Ibn Abi Salma, Al Khansa', Abu Nuwâs, Al Mutanabi, Mahmoud Darwich en résonance avec des traductions puisées dans des recueils de J. Berque, A. Lentin, Adonis, A. Miquel, D. Bencheikh... pour ne citer que ceux-là. Le traitement inversé de l'écriture arabe dans les motifs calligraphiques pourra déconcerter ou amuser... On déplorera toutefois le décalage entre la couleur bleue de la couverture et l'intérieur de l'album.

À partir de 16 ans

A

Contes très illustrés

.....

NOFA PETITE TOUAREG

Adapté d'un conte traditionnel par Raphaëlle Joubert ; ill. Reine Berthelot ; traduit et calligraphié par M. Esseghaier ; texte arabe révisé par Maya Abdelkafi.-

Paris : L'Harmattan, 1998.- 15 p. : ill. coul. ; 18,5 x 20,5 cm.- (Contes des quatre vents) [bilingue arabe-français].- ISBN 2 7384 7081 5 : 38 FF.

.....

Le thème très classique de la marâtre qui tente par tous les moyens de se débarrasser des enfants issus d'un premier mariage du mari, est aussi visité par les Touaregs à travers l'histoire de Nofa, fille de Malek, qui non seulement était belle mais, "qualité plus rare, savait parler aux animaux". Nofa, transformée en gazelle par les bons soins d'un marabout, parvient quand même à se faire reconnaître de son père. Le mauvais sort est annulé, le père chasse la méchante marâtre, mais "il voulut que les filles (de celle-ci) restent auprès de lui et à partir de ce

jour, il les aime autant que Nofa, comme il se devait", réparant ainsi l'erreur qu'il avait commise de la préférer aux autres "alors qu'un père doit aimer tous ses enfants de la même façon". Un beau travail des éditions de l'Harmattan, tant pour l'illustration que pour la mise en page de cet album. Les aquarelles traduisent bien l'immensité et la luminosité du désert, la disposition du texte est originale (on pourra peut-être juger la calligraphie du texte arabe un peu maladroite).

L'adaptation du conte l'a sans doute un peu appauvri : le vocabulaire utilisé, assez standard, donne le sentiment que le récit a été dépouillé de ses plus beaux atours pour n'en garder que la trame. Malgré ces réserves, *Nofa la petite touareg* reste un album charmant qui marque un saut qualitatif, en termes de présentation, dans la production de cette maison d'édition.

À partir de 7-8 ans

B

LA SOURATE DU TAUREAU

Hassan Musa.-

Orange : Grandir, 1999.- [28 p.] : ill. ; 20 x 20,5 cm.- (Conte soufi du Soudan, 4).- ISBN 2 84166 095 8 : 90 FF.

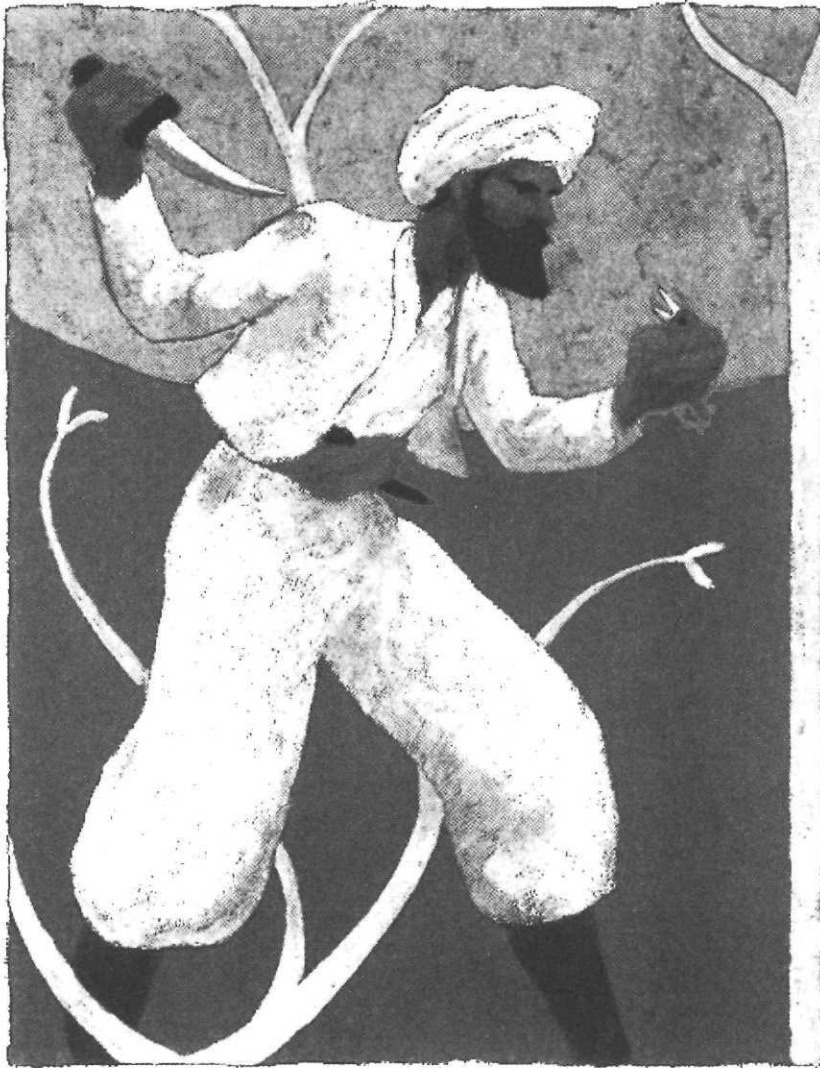
PIÈGE GÉOMÉTRIQUE

Hassan Musa.-

Orange : Grandir, 1999.- [46 p.] : ill. ; 20,5 x 20,5 cm.- (Conte soufi du Soudan, 5).- ISBN 2 84166 097 4 : 90 FF.

.....

Pour le bonheur des parents et des enfants, voici une nouvelle livraison de ces merveilleux contes soufis du Soudan adaptés et illustrés par le calligraphe Hassan Musa, dont il a déjà été rendu compte dans *Takam Tikou* n° 6 et 7. Encore une fois son écriture dépouillée et précise s'allie à ses dessins calligraphiés foisonnants mais limpides pour nous livrer un peu de cette sagesse ironique, tout à la fois mordante et réconfortante, où la simplicité et la sincérité du cœur finissent toujours par triompher de



Le derviche et le marchand.

l'arrogance et de l'avidité des puissants. Ainsi, l'instrument de la vengeance du faguir pieux et misérable chassé par l'homme riche et avare, n'est autre que le "Piège géométrique" que ce dernier, aveuglé par son désir de posséder, se tend à lui-même. Dans la "Sourate du taureau ?", face au savant religieux imbu de son savoir, c'est l'imam d'un petit village perdu "qui n'était pas un savant en matière de religion mais savait distinguer entre le bien et le mal" (et n'est-ce pas l'essentiel ?) qui va avoir le dernier mot. Signalons que ces deux contes font appel à un vocabulaire et à des notions qui les rendent moins accessibles à de jeunes enfants que les titres précédents. L'auteur reste fidèle au format et à la mise en page de la collection, mais les textes sont cette fois-ci imprimés

en couleur or, initiative du plus bel effet qui, toutefois, ne facilite pas la lecture.

À partir de 7-8 ans

B/M

**LE DERVICHE ET LE MARCHAND.
Un conte adapté des Mille et une nuits**

Jihad Darwiche ; ill. Marc Daniau.-

Paris : Albin Michel Jeunesse, 1999.- 36 p. : ill. coul. ; 17,5 x 14,5 cm. (Petits contes de sagesse).- ISBN 2 226 10137 3 : 45 FF.

Le premier conte, qui donne le titre au volume, est le plus long et raconte l'histoire d'un jeune marchand trop avide de richesses. Le second, "Les Trois vérités", nous dit comment un minuscule oiseau obtient sa liberté en échange de trois vérités, histoire souvent entendue, dont on recherche

souvent le texte sans succès. Une chance donc de le trouver ici. Un des très bons titres de cette collection. (Evelyne Cévin)

7/12 ans

M

UN DRÔLE D'OISEAU

Wanda Jablonska ; ill. Wanda.-

Tunis : Alyssa-Éditions, 1999.- 12 p. : ill. coul. ; 17 x 11 cm. [bilingue français-arabe] (Grain de sésame).- ISBN 9973 758 36 9 : 40 FF

OMMI SISSI. Conte tunisien

Bornia.-

Tunis : Alyssa-Éditions, 1999.- 10 p. : ill. coul. ; 17 x 11 cm. [bilingue français-arabe] (Grain de sésame).- ISBN 9973 758 25 0 : 40 FF.

Le premier récit, *Un drôle d'oiseau*, met en scène un beau jardin silencieux. Un oiseau muet et sans couleurs. Trois enfants qui aiment la musique. Grâce à Yasmina l'étourdie, qui oublie ses pinces dans le jardin puis sa flûte, l'oiseau va prendre des couleurs et se mettre à chanter, transformant le lieu en paradis. Le deuxième récit, *Ommi Sissi* raconte à partir d'un récit traditionnel tunisien comment tout un village (de l'épicier à la vache en passant par le champ et l'eau de la rivière) va se mobiliser et aider le chat Gattous à recoller sa queue qu'on lui avait coupée pour lui apprendre à ne plus voler de poissons. Deux gentils contes bilingues, où on apprend dans l'un les couleurs et dans l'autre, à ne pas voler et à être solidaire. Dans *Un drôle d'oiseau* le bilinguisme se manifeste également à travers la symétrie axiale de l'illustration, dans *Ommi Sissi*, le texte, bilingue aussi, privilégie le sens de la lecture arabe. Mais par son caractère très dense, il se lit difficilement.

À partir de 8 ans

M

MON MEILLEUR AMI EST UN CHAMEAU

Nadine Walter ; ill. Anne Buguet.-

Paris : Père Castor Flammarion, 1998.- 58 p. : ill. coul. ; 19 x 13 cm. (Les trois loups).- ISBN 2 08 160623 2 : 37 FF.

"L'amitié n'a pas de prix, mon seigneur. Aucun or ne saurait peser assez lourd dans la balance et aucun joyau ne saurait briller assez fort pour

remplacer ce sentiment" C'est ainsi que répond Ellil à la demande du sultan qui veut lui acheter Melchior, son chameau. Une drôle de bête, intelligente, avec des sabots bleus, et fidèle en amitié de surcroît. L'offre du sultan éveille la convoitise du vizir qui ira jusqu'à peindre en bleu les sabots d'un autre chameau et le faire passer pour Melchior. Une histoire bien ficelée, qui rappelle la valeur de l'amitié et des sentiments. Dommage que les quelques illustrations à dominante bleue qui accompagnent le texte manquent de légèreté et de finesse.

À partir de 8 ans

M

LA CORDE MAGIQUE

Henri Berger ; ill. Stéphanie Devaux.-
Paris : Gründ, 1998.- 24 p. : ill. coul. ; 26 x 21cm. (Un pays, un conte).-
ISBN 2 7000 4225 5 : 39,50 FF.

Conte marocain sur le thème du pauvre qui trouve divers objets

magiques qu'il se fait dérober, puis qu'il récupérera pour son plus grand bonheur. Texte simple, histoire amusante, illustrations nombreuses, colorées, gaies. Un petit album amusant. (Evelyne Cévin)

À partir de 8 ans

B/M

LA CACHETTE MAGIQUE D'AHRAM WAOUNE

Frédéric Toussaint; ill. Anne Romby.-
Arles : Actes Sud Junior, 1999.- 47 p. : ill. coul. ; 28 x 22 cm. (Les Grands livres).-
ISBN 2 74271934 2 : 72 FF

Un conte inspiré par le goût de l'Orient : un riche marchand, des villes lumineuses et parfumées, des caravanes, des biens précieux et la recherche de la sagesse. Une écriture lisse et des illustrations raffinées font la séduction de l'ouvrage.

(Françoise Ballanger)

À partir de 8 ans

M

TIJANI LE BÛCHERON

Adaptation Moncef Ben Ayed ;
ill. Ammar Brigui.-
Tunis : Atlas Éditions, 1998.- 15 p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm. (Hikâyat min bilâdî).-
ISBN 9973 788 46 X : 15 FF.

LE BRISEUR D'ÉMERAUDES

Adaptation Moncef Ben Ayed ;
ill. Ammar Brigui.-
Tunis : Atlas Éditions, 1998.- 19 p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm. (Hikâyat min bilâdî).-
ISBN 9973 788 49 4 : 15 FF.

LE SEIGNEUR ET LE PÊCHEUR

Adaptation Moncef Ben Ayed ;
ill. Ammar Brigui.-
Tunis : Atlas Éditions, 1998.- 16 p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm. (Hikâyat min bilâdî).-
ISBN 9973 788 44 3 : 15 FF.

Un bûcheron misérable auquel un ange accorde non la richesse mais la sagesse d'accepter son sort (*Tijani le bûcheron*) ; un jeune homme trop riche et trop naïf, proie facile d'aventuriers parasites qui le mènent au bord de la faillite et du suicide, puis qui, sauvé en extremis, s'ingénie à dilapider ses richesses dans une insatiable soif de vengeance. Il sera ramené par un jeune homme dans le chemin de la générosité et décidera d'utiliser sa fortune à soulager la misère du monde (*Le briseur d'émeraudes*) ; un pauvre pêcheur humilié et spolié par un seigneur arrogant et cynique mais qui, par son pardon, accorde la vie sauve à son adversaire et le guérit définitivement de toute tentation d'injustice et d'abus (*le seigneur et le pêcheur*). Cette série de petits contes, publiés par les éditions tunisiennes Atlas, a sans aucun doute une vocation édifiante, mais ils n'en sont pas moins divertissants, bien écrits et bien servis par les illustrations (voir en particulier les dessins à la plume du *Briseur d'émeraudes*). Ils ont également une vocation didactique sur le plan linguistique, et sont accompagnés d'un bref dossier pédagogique conçu pour une utilisation scolaire (à signaler quand même une ou deux petites erreurs de français). Le texte est un peu trop dense mais la présentation générale est assez attrayante pour ne pas décourager le lecteur. Écrits au présent, ces petits récits n'offrent pas de grosses difficultés mais font appel à un vocabulaire assez riche.

À partir de 8 - 9 ans

M

La cachette magique d'Ahrum Waoune.

